

ÉDITORIAL

EDITORIAL

Agir pour l'oiseau libre

Notre action en faveur des oiseaux et de leurs milieux repose sur notre capacité à convaincre. Les activités du groupe Sarthois de la Ligue pour la Protection des Oiseaux sont le fait actuellement de l'engagement de bénévoles passionnés.

C'est grâce à leur dynamisme qu'un grand nombre de réalisations voient le jour, nichoirs à chouette effraie dans les clochers, enquête sur la chouette chevêche, animations auprès des jeunes et des adultes, sensibilisation aux oiseaux des gravières à Spay, exposition sur les rapaces, nuit de la chouette, journée de l'environnement, etc. Mais les besoins d'interventions sont de plus en plus nombreux, les demandes se multiplient, preuves que la sensibilité à la protection de la nature progresse dans les esprits.

Aussi, pour accompagner ce développement, le groupe LPO SARTHE construit un partenariat avec les associations, les organismes et les collectivités. Plusieurs d'entre eux nous ont déjà fait confiance, qu'ils en soient remerciés.*

* Le refuge LPO de Laure et Jacky Hervieu, la Direction Régionale de l'Environnement, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, le Conseil Général de la Sarthe, Nature et Balade de Mézeray, Nature et Randonnée de La Suze, la Communauté Urbaine du Mans, le Foyer Rural de Jupilles.

A ce jour, les projets foisonnent, les aides financières se concrétisent, mais nous avons besoin d'adhérents actifs. L'action bénévole est à la portée de tous. Le groupe LPO Sarthe peut vous proposer de participer concrètement à la protection des oiseaux, quelque soit votre niveau de connaissance, et vos disponibilités.

Nous avons besoin de votre enthousiasme et de votre engagement.

Jérôme Lacampagne



NE GUETTEZ PAS QUE LES OISEAUX, AYEZ UN ŒIL SUR LA PRESSE !

Si vous trouvez dans la presse départementale des articles concernant la LPO ou tout domaine pouvant nous concerner, merci de nous les envoyer en précisant le journal et la date de parution. Pour ceux qui ne seraient pas encore abonnés (il y en a !), l'Oiseau Magazine est le lien national entre toutes les formations LPO.

Pour tout renseignement, appelez la LPO Sarthe.

L'OISEAU

SOMMAIRE

EDITORIAL.....	p1
NE GUETTEZ PAS QUE LES OISEAUX.....	p1
IMPRESSIONS D'UNE "PETITE NOUVELLE"...	p2
APPEL AU SIMPLE BON SENS.....	p2
LE GRAND CORMORAN	p3
LA CHEVECHE A BESOIN D'AIDE	p3
BILLET D'HUMEUR.....	p4
LES ENFANTS PROTEGENT LES OISEAUX...	p4
RUBRIQUE DES ORNITHOGUETTEURS.....	P6
ETUDE D'UNE PASSION	P6

IMPRESSIONS D'UNE "PETITE NOUVELLE"

Vendredi soir : première réunion, première rencontre avec le groupe LPO Sarthe. Autour de tables disposées en U prennent place nos ardents défenseurs des oiseaux et de la nature. Jérôme Lacampagne, le responsable, fait les présentations : la discussion peut commencer.

La pétition contre la chasse, la protection de l'effraie des clochers, le recensement des grands cormorans en Sarthe, la nuit de la chouette, le planning des animations printemps-été,... sont les sujets abordés au cours de cette soirée. Quelle ambition diraient d'aucuns !

Moi, je dis bravo à cette poignée de bénévoles et un grand merci pour leur accueil chaleureux. Souhaitons longue vie au groupe LPO Sarthe et espérons entendre encore de nombreuses années les gazouillis de nos "gais pinsons", tous dévoués à nos chouettes, busards ou encore cormorans de notre région.

Cindy, une nouvelle adhérente.

Cindy Pêchard

APPEL AU SIMPLE BON SENS...

Devant le non-respect des directives européennes par nos propres législateurs (voir la loi sur la chasse du 03 juillet 98) et à la veille de la reprise habituelle, mais toujours illégale, du tir à la tourterelle des bois, on est en droit de se demander à quoi servent nos traités et règles de droit si chaque signataire passe son temps à les interpréter comme bon lui semble, à éluder leur application ou plus simplement, à les bafouer allègrement .

Plus généralement, comment expliquer à nos enfants les bienfaits de la démocratie, le respect d'autrui, la tolérance, la non-violence... quand il suffit aux chasseurs de détruire quelques permanences de députés ou locaux d'associations pour obtenir une chasse à outrance ?

Combien de temps encore les écologistes vont-ils pouvoir prôner la modération lorsque tout compromis semble à jamais...compromis ?

Comment enfin, en bons citoyens soucieux de protéger la nature, nous comporterons-nous aux prochaines échéances électorales, condamnés à choisir entre des candidats qui, sauf exception, semblent près à satisfaire les extrémismes les plus variés ? Est-ce qu'un jour, les efforts des naturalistes pour faire connaître et protéger la nature, seront dûment relayés par nos gouvernants, censés représenter l'ensemble des citoyens ?

Et s'il reste quelques chasseurs "raisonnables", comme on veut bien nous le faire croire * qu'ils se montrent ! Oui, ne laissez plus à l'extrême-chasse le

monopole du monologue ! Faites les taire ces nuisibles, qui au nom de traditions d'un autre temps, imposent une barbarie encore plus ringarde, et acceptez enfin de vous accorder sur la réalité d'aujourd'hui : nos espèces sont suffisamment menacées par la disparition de leurs habitats pour qu'on n'empiète pas sur leur potentiel individuel de vie.

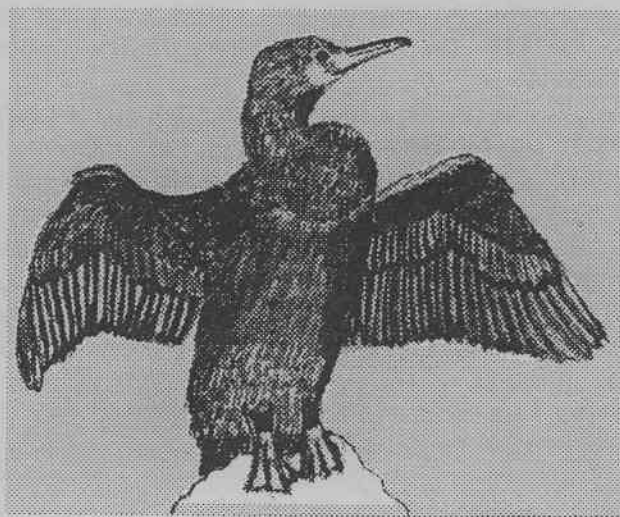
J'ajouterai à tous ceux qui prétendent ne pas s'intéresser à la cause animale parce qu'ils disent penser d'abord à l'Homme **, que l'un n'empêche pas l'autre, et qu'au contraire, assurer par exemple la sauvegarde de notre biodiversité (entre autre en limitant contre la chasse), c'est aussi permettre à chaque homme d'apprécier la nature qui l'a fait naître.

Mais en attendant, ne perdons pas espoir : si les profanateurs de la nature semblent garder artificiellement et provisoirement la suprématie par la force, l'argent et le pouvoir, j'aperçois une nouvelle génération verte qui ne demande qu'à s'exprimer et à agir. Qu'elle soit d'ores et déjà assurée de notre accueil, de notre aide et de nos encouragements.

Emmanuel Gauthier

* Quelques-uns uns, il est vrai, ont signé notre pétition pour la sauvegarde des oiseaux migrateurs, déplorant le comportement (violent...) de-leurs collègues, l'organisation (manque de démocratie notamment), et les méthodes de chasse actuelles.

** Une des raisons ridicules pour lesquelles quelques-uns ont refusé de signer la pétition.



LE GRAND CORMORAN

Phalacrocorax carbo (pour les intimes)

Ils arrivent généralement entre septembre et novembre, au grand désespoir pour certains, avec un enrichissement ornithologique pour nous. Ces grands oiseaux noirs sont assez faciles à identifier. En vol, ils se suivent en longues files, le cou tendu avec un battement d'ailes assez rapide. A la nage, les grands cormorans sont enfoncés dans l'eau, le cou dressé à la verticale, le bec jaune et crochu légèrement relevé.

Perchés au dortoir, ils se tiennent droits et se rassemblent en colonie de plusieurs dizaines d'individus. Les plumes des grands cormorans ne sont pas imperméables car elles ne possèdent pas de graisse, c'est pourquoi après leurs plongées ils sont obligés de se sécher les ailes écartées dans le vent. Ils sont essentiellement piscivores. Ils consomment en moyenne 500 g de poissons par jour. L'étude sur leur régime alimentaire démontre que ces oiseaux s'adaptent à toutes les espèces de poissons, j'en ai observé qui mangeaient des poissons-chats de belle taille.

Actuellement, un recensement national est effectué pour comparer les effectifs de 99 à ceux de 97 (dernier recensement : 72 000 individus en janvier 97). Si les grands cormorans ont connu une explosion démographique, c'est qu'ils ont trouvé des conditions très favorables pour passer l'hiver (étangs surpeuplés en poissons, hiver doux, etc.). Une régulation nationale se fait actuellement, gérée par le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement. L'élimination de 12% des effectifs par des tirs réels est réalisée par des agents assermentés mandatés par les préfets. Le département de la Sarthe n'est pas concerné par ces prélèvements.

En ce qui concerne le danger sur les populations piscicoles, la pollution croissante des eaux fait plus de dégâts que ces oiseaux. Ne nous trompons pas d'ennemi.

Jacky MELLOCCO

LA CHOUETTE CHEVECHE A BESOIN D'AIDE

Comment la reconnaître ?

C'est un petit rapace nocturne de 22cm de haut et d'un poids d'environ 160g. La chouette chevêche (Athena noctua) ressemble à une boule de plumes brunâtre parsemée de points blancs avec de grands yeux jaunes .

Elle a un vol bas et ondulé comme les pics. Visible dans la journée, elle est surtout active entre le coucher du soleil et minuit ainsi qu'à l'aube. Son cri et son chant typique se caractérise par le "hou hou" du mâle et le "guiou" proche du miaulement .

Où vit-elle ?

Dans notre région, la Chevêche est un oiseau caractéristique du bocage, elle affectionne principalement les vergers où elle trouve de vieux arbres avec des cavités naturelles pour nicher ainsi que des prairies fauchées ou pâturées pour chasser. Elle fréquente également les allées d'arbres (saules têtards) les haies, les parcs ainsi que les granges agricoles peu visitées .

Sa densité dépend essentiellement de l'abondance des cavités où elle passe le jour mais les conditions climatiques surtout en hiver exercent également une grande influence .

Reproduction et Nourriture :

La Chouette Chevêche est sédentaire et les couples se forment dès l'automne. C'est dans la cavité d'un vieil arbre que la femelle pond fin avril - début mai 3 à 4 œufs ronds et blancs à même le fond et sans aménagement .

Les jeunes sont nourris principalement de proies capturées au sol : insectes (coléoptères, grillons, criquets), vers de terre, petits rongeurs (campagnols, mulots), reptiles, batraciens .

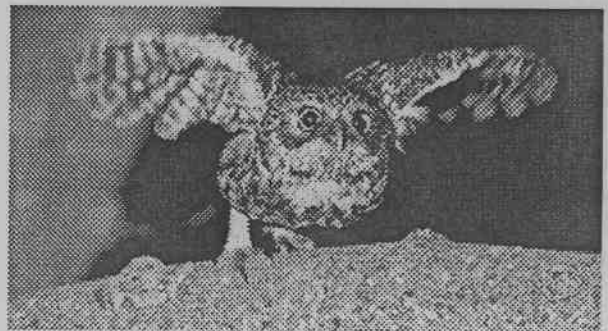
Ils quittent le nid vers le mois de juin sans savoir véritablement voler. Ils sont nourris à terre où sur une branche par les parents mais sont souvent victimes de prédateurs tels renards, fouines, chats ou autres rapaces. La mortalité est d'environ 70% la 1ère année et 35% la 2ème .

Les couples sont permanents et fidèles au site de nidification .

Pourquoi disparaît-elle ?

Autrefois, bien représentée en Sarthe, la Chouette Chevêche subit un déclin vertigineux depuis les années 60/70 suite à des causes diverses :

- destruction de son habitat,
- abattage des arbres creux,
- retournement des prairies,
- disparition des vergers et des haies,
- diminution de ses proies, notamment des gros insectes à cause des pesticides.



Par ailleurs, la présence des poteaux PTT métalliques dont le sommet n'est pas bouché, constitue un véritable piège pour la Chevêche ainsi que pour d'autres oiseaux cavernicoles. En effet, ces oiseaux à la recherche de cavités pénètrent à l'intérieur de ces poteaux et ne parviennent pas à en ressortir .

Comment la protéger ?

Vous êtes isolés et vous voulez pratiquer des actions de protection, Vous pouvez :

- Conserver les vieux arbres creux
- Conserver et planter des arbres fruitiers à haute tige .
- Conserver et planter des haies champêtres y compris des saules qui pourront être taillés en têtard .
- Ne pas utiliser de pesticides dans votre jardin ou votre verger.
- Grillager votre cheminée si une chevêche niche près de votre maison .
- Installer des nichoirs là où les cavités naturelles font défaut. Vous pouvez obtenir le plan de ces nichoirs en contactant la LPO (section Sarthe).

Et nous dans tout cela ?

Forts de tous ces éléments négatifs, les 2 associations : LPO (groupe Sarthe) et Nature et Ballade (Mézeray) se lancent dans une campagne de recensement en établissant une cartographie des sites potentiels de nidification afin d'effectuer un suivi par la suite.

Là, l'intervention des agriculteurs peut nous être d'une grande utilité, car eux connaissent bien le mode de vie de cet oiseau en le voyant se percher d'un pieu de clôture à l'autre à la tombée de la nuit.

Ensuite la Protection :

En faisant tout d'abord le bilan des poteaux PTT creux afin de les faire obturer.

En incitant les propriétaires et les associations consommatrices des chemins à conserver les vieux arbres et à replanter des haies champêtres en leur expliquant l'importance pour les oiseaux.

En posant éventuellement des nichoirs dans les biotopes favorables mais où les cavités manquent .

Tout ceci afin d'enrayer le déclin de cette espèce qui d'après les dernières données du GSO 1991 n'ont pas dépassé les 40 couples en Sarthe.

JY RENVOISE

Coordonnateur :

JY RENVOISE Moncé en Belin : Tél : 02 43 42 42 18

LPO (Groupe Sarthe) : Tél : 02 43 21 33 20

Nature et Ballade (Mézeray) : Tél : 02 43 94 34 34

BILLET D'HUMEUR

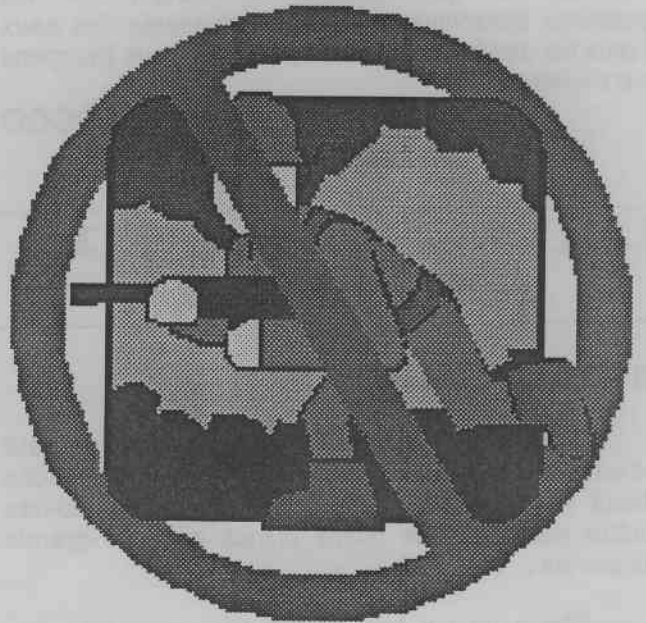
« Le dimanche 24 janvier matin, près de la réserve naturelle du Platier d'Oye, dans le Nord, environ 1500 chasseurs s'affrontent à quelques 500 manifestants écologistes, 600 gendarmes mobiles protégeant tant bien que mal ces derniers contre d'incessantes tentatives d'agressions physiques de la part des nemrods voulant à tout prix en découdre ».

Ce fut là le type d'information sous forme de brève dont la presse quotidienne se fit l'écho, renvoyant ainsi dos à dos les défenseurs de la nature et ceux qui la détruisent.

On laissera alors le droit aux amoureux de l'oiseau libre d'exprimer avec véhémence leur dégoût envers cette manifestation.

Certes, ce jour-là, peut-on espérer, nombre de gens auront pu se rendre compte de la réalité de la chasse et de la mentalité de ceux qui la pratiquent, au contraire de ce que les émissions télévisées de propagande du lobby chasse (parfois fort bien faites), essayent à les convaincre.

Même si tout cela semble être plus que jamais un combat d'arrière-garde, les troupes de l'adversaire sont souvent composées de fanatiques pour qui bafouer sans le moindre scrupule la loi démocratique et républicaine ne déclenche pas le plus petit état d'âme. Après tout, perpétrant jusqu'alors leurs exactions dans la plus totale impunité, pourquoi donc s'en feraient-ils ? Assurés qu'ils sont de la protection de politiques et d'élus de tout bord et indignes de l'être.



Ne craignons pas d'être très pessimistes quant à l'avenir de l'homme et de la nature dont il dépend. Le chemin qui mène à ce monde d'équilibre et de paix auquel aspire chaque être de bonne volonté est non seulement long, mais aussi semé de tant d'embûches que seules l'union et la détermination farouche des amoureux de la nature et de la vie peuvent encore nous faire espérer y parvenir.

Désormais, l'urgence et l'ampleur des problèmes affectant notre planète impliquent la mobilisation immédiate de toutes les volontés voulant contribuer à y remédier.

Adhérer à une association œuvrant pour la protection de la nature - à la LPO par exemple - mieux, y adhérer en famille, engager nos proches et nous amis à la rejoindre est maintenant un acte de combat et de résistance face aux multiples dangers qui désormais menacent gravement l'avenir de notre Terre.

J.F. Sesma

Le comité de rédaction laisse à l'auteur de ces lignes la responsabilité de ses propos.

DES ENFANTS PROTEGENT LES OISEAUX

Nous sommes la classe de CE2 de l'école publique de Beaumont-sur-Sarthe et nous avons décidé d'étudier la vie des oiseaux et des plantes afin de pouvoir les protéger.



Nous avons élaboré un projet qui a été retenu dans le cadre de l'opération « 1000 défis pour ma planète ». Ce projet s'intitule : « Création de refuges pour les oiseaux dans le pays Maine-Normand ».

Tout d'abord, nous sommes allés le 10/11/98 voir le refuge LPO de Laure et Jacky Hervieu à Ségrie ; nous y avons observé à l'aide de jumelles et d'une longue-vue de nombreuses espèces d'oiseaux (faucon crécerelle, corneilles, corbeaux, buses, mésanges bleues, charbonnières et à longue queue, moineaux friquets et domestiques, canards colverts, rouge-gorge...); nous avons également étudié les différents végétaux présents. Sylvaine Fobert et Michel Boucher (pour la LPO) et Céline Tonguet (du C.A.U.E.) nous accompagnaient.

Ensuite nous avons enregistré l'école comme refuge LPO ; nous y avons planté 40 arbustes (prunellier, noisetier, églantier, cerisier Sainte-Lucie, pommier sauvage, charme, alisier torminal, troène des bois, sureau noir et sorbier des oiseaux) pour constituer une haie favorisant l'installation et la survie des oiseaux. Nous avons fabriqué des boules de graisse que nous avons installées dans la cour.

Enfin nous avons construit une quinzaine de nichoirs (semi-ouvert, à balcon pour mésanges, à grimpeur) que nous allons installer à Ségrie le vendredi 12/02/99.

Pendant tout ce temps nous avons continué à étudier les oiseaux (dissection de pelotes de réjection...).

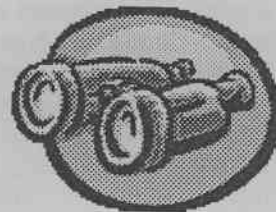
Notre projet va maintenant se poursuivre avec un retour à Ségrie en mai pour voir si nos nichoirs ont été habités et la réalisation de panneaux pour la fête de l'école au mois de juin.

Nous comptons bien poursuivre notre action l'année prochaine (des plantations d'arbre à l'école sont prévues, le nourrissage des oiseaux continuera...).

La classe de CE2 de l'école élémentaire publique de Beaumont-sur-Sarthe

RUBRIQUE DES ORNITHOGUETTEURS.

Tout d'abord un grand merci aux valeureux observateurs qui tout au long de l'année ont tenu consciencieusement à jour leur carnet d'observations. Malheureusement, ces données doivent être secrètes car seuls 7 nous les ont envoyées - Doris BUISARD, Gabrielle Kerdudo, Philippe Caillon, Jérôme Lacampagne, Ludovic Loiseleur, Frédéric Lecureur et Julien Vergne. Qu'ils en soient encore remerciés et servent d'encouragement pour tous les autres.



La grande majorité des oiseaux observés appartiennent aux espèces courantes, mais il faut continuer à les compter pour, dans la mesure de nos modestes moyens, essayer d'évaluer les variations des populations, la disparition ou l'émergence de nouvelles espèces.

Loin de nous l'idée de rechercher systématiquement "l'oiseau rare", mais il faut tout de même indiquer quelques faits marquants :

Un **busard St Martin** à Montbizot le 24 novembre; un **canard mandarin** sur la Sarthe et à Guécélard en avril et mai, une **cigogne blanche** à Aubigné Racan en juillet, quelques **guifettes noires** à Fillé et Bruyère sur Loir en mai et juillet, toujours à La Bruère un **petit gravelot** de mai à septembre et, une **pie grièche** et un **pic noir** dans la forêt de Bercé en septembre ainsi que des **engoulevents** à Guécélard en juin.

Pour éviter une énumération fastidieuse, le secrétariat tient à la disposition des adhérents, la liste complète sur papier ou sur disquette (préciser le format des données) pour ceux qui en feraient la demande.

ETUDE D'UNE PASSION ET PASSION DES ETUDES

M'étant engagé dans une année de maîtrise de géographie en octobre dernier, il fallait trouver le sujet qui me permettrait de travailler pendant un an (ou presque) et de réaliser ainsi un mémoire qui, s'il ne restera peut-être gravé dans les mémoires, devra néanmoins revêtir un caractère original et pouvoir servir de base pour d'autres chercheurs, par exemple.

Après un certain nombre d'hésitations bien légitimes, dans le cadre d'une réflexion, l'idée me vint de parler à la fois du monde associatif et de la protection de

la nature tout en pouvant être concrètement (et même modestement) utile à notre association et pourquoi pas, à ses alliées.

Le sujet, qui semble être définitif, après nombreuses tergiversations, est donc celui-ci : **Découverte et protection des oiseaux : quelle place pour l'oiseau libre en Sarthe ?**

Il s'agira de présenter la Sarthe des oiseaux : variété, répartition en Sarthe, principaux sites ornithologiques intéressants...

Puis j'essaierais de dégager le contexte humain avec lequel on doit compter pour une bonne protection des oiseaux : les Sarthois s'intéressent-ils aux oiseaux ? Participent-ils à leur protection en posant par exemple des nichoirs dans leur jardin ?

Enfin, il s'agira d'étudier les associations d'étude et de protection en Sarthe et, bien sûr, leurs actions réalisées, en cours ou à venir. C'est pourquoi, je vous propose de répondre à un questionnaire, joint à ce bulletin, qui nous permettra de mieux vous connaître, de mieux répondre à vos attentes mais aussi de nous faire part de vos idées, tout en permettant de réaliser une étude sociale de l'association. Les résultats de ces recherches seront publiés dans le prochain LPO Infos Sarthe.

En espérant que vous répondrez nombreux à cette enquête (avant le 15 mars) destinée à devenir utile à tout le monde, je vous souhaite un bon semestre à l'écoute des oiseaux.

Emmanuel Gauthier



NB : N'oubliez pas non plus de vous inscrire du 1er au 22 mars au 02 43 85 43 33 pour la Nuit de la Chouette (les groupes étant limités à 15 personnes) et bien sûr de signer et de faire signer encore notre pétition en faveur des oiseaux migrateurs


BirdLife
INTERNATIONAL

LPO Infos - Bulletin édité par le Groupe LPO Sarthe
Adresse 41 rue des Iris 72230 ARNAGE
Directeur de publication : Jérôme LACAMPAGNE
Mise en page : JJ DEMOTIER
© LPO 1999 La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quelque soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation



LA CIGOGNE NOIRE

Après un siècle d'absence, le retour discret de la cigogne noire en France est à juste titre un événement majeur. Cette merveilleuse nouvelle nous encourage à assurer l'avenir de la "reine des vieilles forêts".

En effet, la cigogne noire est un oiseau fragile, farouche et très sensible au moindre dérangement. De plus, sa vie de l'Europe à l'Afrique, n'est pas toujours des plus reposantes, tant l'homme s'évertue plus à lui nuire qu'à l'accueillir. Pour preuve, en septembre et octobre 98, quatre cigognes noires ont été tuées et une autre blessée par des chasseurs français.

La survie de cet oiseau dépend principalement de la tranquillité de son habitat et des lieux de nourrissage.

La LPO ainsi que l'ONF étudient depuis 10 ans la lente reconquête de notre pays par cette cigogne. Ce n'est pas le moment de la laisser tomber. Pour favoriser cette réintroduction naturelle, la LPO met sur pied une opération pour subvenir aux besoins des jeunes au retour d'Afrique par la réhabilitation de ruisseaux et de marais particulièrement. Pour cela elle a besoin de votre générosité pour que la cigogne noire redevienne l'hôte de nos forêts.

Les dons sont déductibles des impôts et à adresser à Rochefort.

